

mais aussi en France.
Nous serons dignes de leur aide, de leur confiance.

Malgré le fait que nos militants se heurtent constamment aux calomnies des dirigeants réformistes du mouvement ouvrier, qu'ils soient constamment ceinturés par un cordon sanitaire dans les manifestations

que notre propagande de soutien à la révolution indochinoise soit constamment recouverte par les affiches tricolores du PCF,

les militants de la Ligue Communiste, section française de la IVe Internationale, avec l'aide et l'appui du Front Révolutionnaire Indochinois, continueront leur combat:

POUR LE RETRAIT INCONDITIONNEL ET IMMEDIAT DES AGRESSEURS
YANKEES DU VIET NAM

POUR LA VICTOIRE DE LA REVOLUTION INDOCHINOISE!

POUR LA VICTOIRE DE LA REVOLUTION SOCIALISTE MONDIALE!!!

UN NOUVEAU mouvement étudiant

La Taupe numéro 6 terminait en exprimant l'espoir que les comités de lutte animés dans les facultés par les militants de la Ligue Communiste, pourraient faire naître un nouveau mouvement étudiant, car l'organisation syndicale traditionnelle du mouvement étudiant, l'UNEF, a volé en éclats.

La lutte entamée par les étudiants à l'occasion de l'augmentation des tickets de Restaurant Universitaire à Rennes comme à Brest, est à cet égard pleine de promesses.

Les comités de lutte se sont constitués pour imposer un recul au pouvoir, sur l'augmentation des tickets, et en décidant de formes d'action radicales.

Les décisions prises par le comité de lutte l'ont été en assemblées générales auxquelles ont participé les camarades de l'UNEF (champions des délégations-votes-pétitions).

Les propositions qu'ils ont formulées ont toujours été repoussées à une énorme majorité (30 contre 200)

Globalement, tant à Brest qu'à Rennes les résultats de l'action des Comités de lutte sont satisfaisants.

Deux restaurants universitaires ont été bloqués (aucun repas servi): restaurant du Bouguen à Brest et de Fougères à Rennes.

Deux restaurants ont vu leur distribution sérieusement perturbée:

Kergoat à Brest et Baulieu à Rennes.

Deux restaurants ont servi un repas gratuit; les étudiants payaient, au lieu d'un ticket à 1,75f, 1 franc au comité de lutte: Villejean et Fou-



gères à Rennes. Les étudiants étaient avertis de l'usage qui serait fait de l'argent récolté (400000 AF): la moitié serait versée aux grévistes des Batignolles, l'autre moitié au personnel des restaurants universitaires, qui fait grève tous les dimanches.

Le vendredi 26, à l'appel du Comité de lutte, 300 étudiants occupaient le siège du CROUS (centre régional des oeuvres universitaires) à Rennes, où se tenait la réunion du conseil qui devait décider du maintien ou de la suppression de l'augmentation. Les militants de l'UNEF-Renouveau, au nombre de 70, insensibles aux propositions d'unité d'action du Comité de lutte, restaient dehors.

LE POUVOIR A RECULE : la mesure est rapportée.

C'est une première victoire, car la parfaite organisation des actions, les pratiques démocratiques du Comité